

## **Le commerce extérieur du Qatar en 2019**

*En 2019, les exportations qatariennes ont diminué de 14% pour s'établir à 72,8 Mds USD, tirées par la baisse en valeur des ventes d'hydrocarbures tandis que les importations reculent de leur part de 8% à 31,7 Mds USD. Dans ce contexte, l'excédent commercial qatarien se contracte de 17% pour s'établir à 41,1 Mds USD, à un niveau toujours très élevé (près de 21% du PIB). Les exportations, essentiellement composées d'hydrocarbures et de dérivés, sont principalement dirigées vers l'Asie. Si les Etats-Unis et l'UE conservent une part de marché importante, l'Asie émergente (Chine, Inde) et les nouveaux entrants (Turquie et Oman notamment) continuent de renforcer leur position depuis le blocus.*

### 1. L'excédent commercial du Qatar, tributaire des fluctuations sur le marché des hydrocarbures, a diminué en 2019 mais demeure très élevé

La valeur des échanges commerciaux du Qatar a été ramenée en 2019 à 103 Mds USD, en diminution de 11% par rapport à 2018. **Les exportations qatariennes chutent de 14% pour s'établir en 2019 à 72,8 Mds USD. Dans le même temps, les importations reculent également de 8% en ga et représentaient 31,7 Mds USD en 2019.** L'excédent commercial qatarien s'est établi à 41,1 Mds USD (près de 21% du PIB), soit une baisse de 17%. Le Qatar enregistre depuis plusieurs années un fort excédent de sa balance commerciale (pic de 107 Mds USD en 2012, 60 Mds USD par an en moyenne sur la période 2013-2018) Ce recul s'explique essentiellement par la diminution en valeur des exportations d'hydrocarbures qatariennes en 2019, et singulièrement de GNL, une tendance qui devrait s'accroître en 2020.

### 2. Des exportations principalement à destination de l'Asie et centrées sur les hydrocarbures

**Les exportations qatariennes sont principalement dirigées vers l'Asie** (81% des exportations en 2019), les 8 premiers clients du Qatar étant le Japon (19%), la Corée du Sud (16%), la Chine (12%), l'Inde (12%), Singapour (8%), la Thaïlande (4%), Taïwan (3%) et le Pakistan (3%). L'Union Européenne a représenté, quant à elle, un peu plus de 10% des exportations qatariennes (0,8% pour la France) et le CCG un peu moins de 4% (contre 11% en 2016 avant la mise en œuvre de l'embargo instauré en juin 2017 par les pays du Quartet<sup>1</sup>). La part des exportations qatariennes vers l'Europe devraient augmenter en 2020 au détriment des exportations vers l'Asie, vu que l'on observe depuis mi 2019 la redirection d'une partie des exportations de GNL de l'Asie vers le marché européen et la Turquie.

**Les exportations qatariennes se sont chiffrées à 72,8 Mds USD en 2019.** Ces exportations sont largement tributaires du secteur des hydrocarbures qui représentaient 63 Mds USD (-13% en ga) en 2019, soit 86% du montant total des exportations. Sur le marché du GNL, le Qatar conserve de justesse en 2019 sa place de premier exportateur mondial mais voit sa part de marché continuer de s'éroder face à la concurrence australienne et américaine. La baisse en valeur de ses exportations de GNL (35 Mds USD, -32% en 2019) est particulièrement brutale, une diminution plus rapide que celle observée pour les autres produits parapétroliers, réduisant en 2019 la part du GNL à 56% des exportations hydrocarbures (contre 87% en 2018). En 2019, le Qatar a également exporté pour 2 Mds USD de plastique, 2 Mds USD de produits chimiques, 1,5 Mds USD de fertilisants, 1,4 Mds USD d'aluminium,

<sup>1</sup> Les Emirats restent la 11<sup>ème</sup> destination commerciale des exportations qatariennes grâce aux livraisons de gaz naturel via le gazoduc reliant les deux pays, toujours en opération.

0,7 Mds de fer et d'acier (part cumulée de 9% dans le montant total des exportations), des produits dérivés des hydrocarbures ou fortement dépendants.

En 2020, la crise du coronavirus accentuera les grandes tendances déjà observées en 2019 : les exportations devraient significativement reculer, entraînées par la baisse en valeur des exportations d'hydrocarbures. Sur les cinq premiers mois 2020, les exportations ont diminué de 26% en ga (baisse des exportations d'hydrocarbures de 29%, et de 60% sur le seul mois de mai).

### 3. Des importations diversifiées, en provenance majoritairement de l'Union européenne et des Etats-Unis

Si les importations qatariennes ont souffert de la mise en œuvre du blocus en 2017, elles ont aujourd'hui quasiment retrouvé le niveau auquel elles s'établissaient avant la crise régionale. **En 2019, le Qatar a importé pour près de 31,7 Mds USD** (-8% par rapport à 2018, quasi-stagnation par rapport à 2015). Cette évolution s'explique notamment par le ralentissement de la croissance observé depuis plusieurs années et, en particulier, la récession enregistrée en 2019 (-0,2% du PIB).

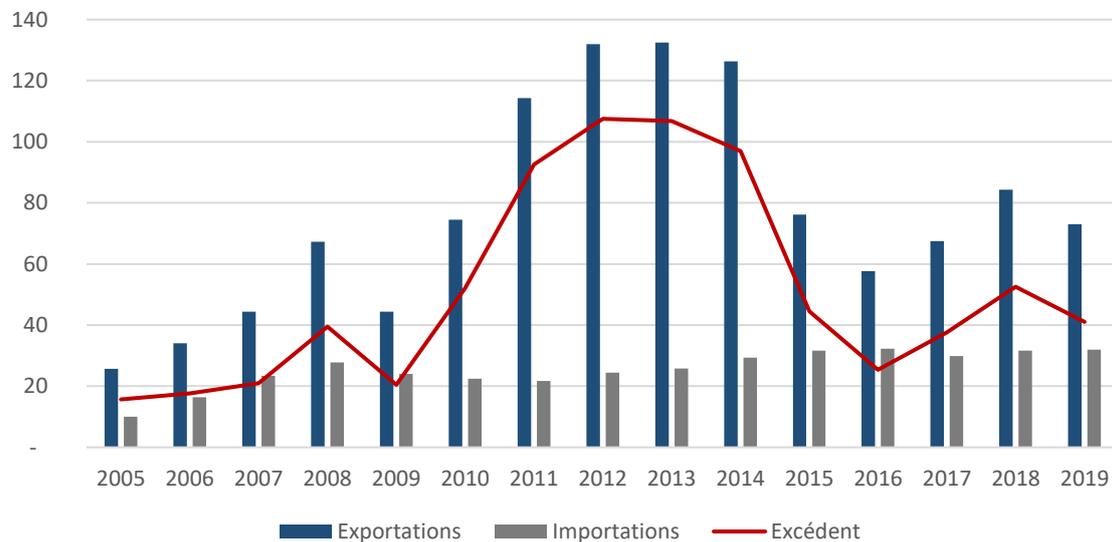
**Les importations qatariennes sont relativement diversifiées : l'Emirat importe pour près de 6,2 Mds USD d'aéronefs** soit 20% de ses achats en 2019 (+119% par rapport à 2018), la compagnie aérienne nationale Qatar Airways ayant continué d'agrandir sa flotte. De plus, le Qatar a importé pour **4,4 Mds USD d'équipement mécaniques** (14% du total, -12%). Le Qatar a acheté également **3,8 Mds USD d'équipements électriques** (12% du total, +26%), incluant des biens de grande consommation (téléphones par exemple) et des biens de sécurité et transmission électrique (0,8 Md USD de radars par exemple). On peut noter par ailleurs l'achat de près de **2,1 Mds USD de perles et de métaux précieux** (7% du total, +127%), **2,1 Mds USD de pièces en fer et en acier** (7% du total, +4% pour le BTP) et de **0,8 Md de combustible minéraux** (4% du total, +78%).

**Les importations qatariennes en provenance des pays du Quartet sont désormais presque nulles**, alors que la part de marché cumulée de l'Egypte, du Bahreïn, des Emirats Arabes Unis et de l'Arabie Saoudite était de 15,3% en 2016, avant l'embargo. **Les Etats-Unis ont consolidé depuis le blocus leur position de premier fournisseur du Qatar** avec une part de marché atteignant près de 18,8% en 2019 (+4,5% par rapport à 2016), en partie grâce à des livraisons importantes de Boeing. **L'Asie émergente, au premier rang desquels la Chine (2<sup>ème</sup> exportateur ; 12,2% de part de marché) et l'Inde (5<sup>ème</sup> ; 5,3%) ont également bénéficié de cette situation** au même titre que la Turquie (6<sup>ème</sup> exportateur, 4,3%) et Oman (8<sup>ème</sup> ; 3,4%). L'Union européenne affiche une part de marché en progression en 2019 de près de 31%. La France constitue le 10<sup>ème</sup> fournisseur du Qatar avec une part de marché de 3%, contre 3,1% en 2018. L'Allemagne conserve une part de marché importante (7,3%) et se place en tant que 3<sup>ème</sup> fournisseur du Qatar. Le Royaume-Uni a renforcé sa position (4<sup>ème</sup> fournisseur, 6,8% de part de marché) alors que l'Italie conserve des parts de marché stable (7<sup>ème</sup>, 4%).

En 2020, les importations qatariennes devraient être impactées mais dans une moindre mesure. Sur les cinq premiers mois 2020, les importations ont diminuées de 8% en ga, affectées par la perturbation des chaînes logistiques et d'approvisionnement (principalement en provenance d'Europe ou de Chine).

## Annexes

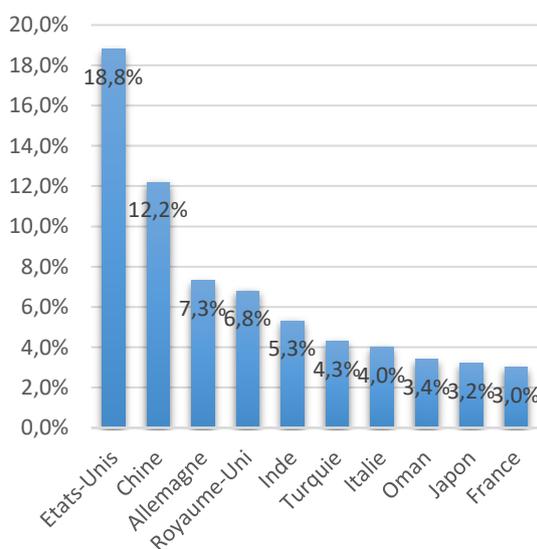
### I) Evolution du commerce extérieur du Qatar (Mds USD)



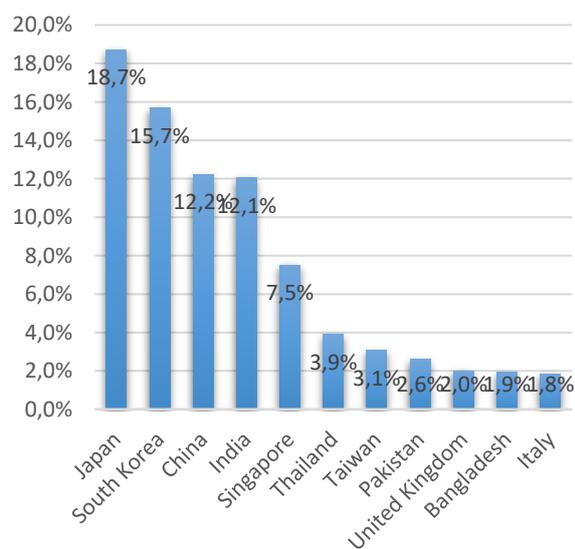
Sources : FMI DOTS (juin 2020), calculs du SE de Doha

### II) Les principaux partenaires commerciaux qatariens

#### 10 premiers fournisseurs en 2019

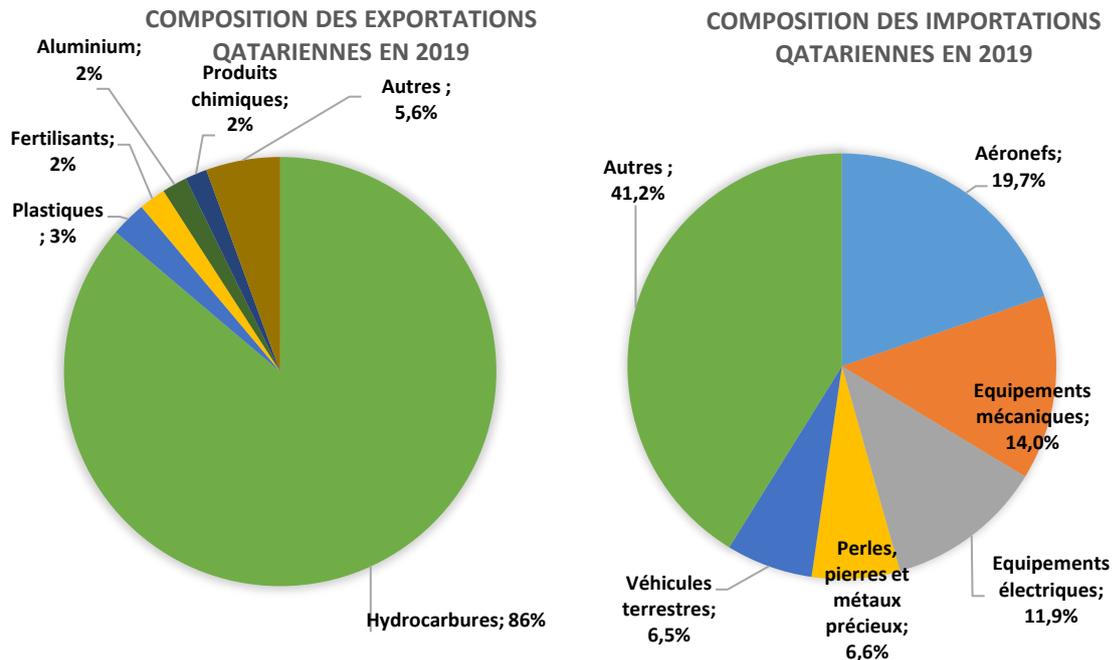


#### 10 premiers importateurs en 2019



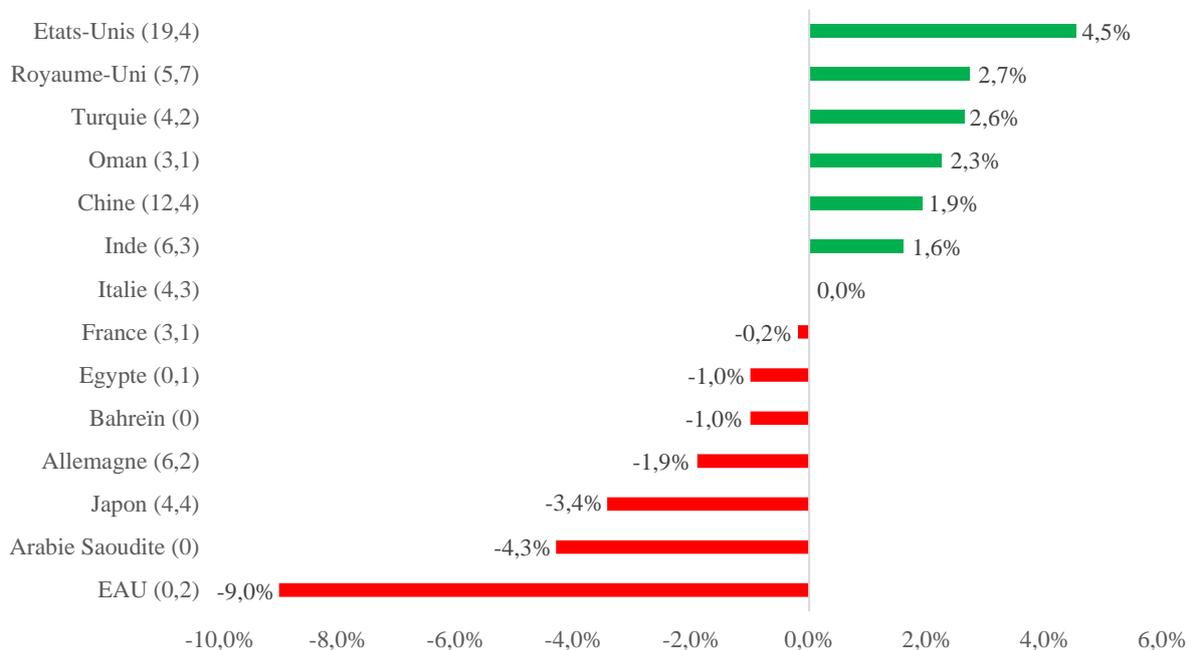
Sources : PSA, calculs du SE de Doha

### III) Composition des importations et des exportations qatariennes



Source : ITC

### IV) Evolution des parts de marché des principaux fournisseurs du Qatar entre 2016 et 2019



Lecture : La part de marché des EAU, qui était de 9,2% en 2016, a baissé de 8,8% entre 2016 et 2018, après que l'embargo sur le Qatar ait été imposé.

Sources : FMI-DOTS, SE de Doha